La chasse aux poils est ouverte!

Les jeunes, en particulier, éliminent systématiquement toute trace de pilosité, même dans les zones les plus intimes de leur anatomie. Mais ces épilations peuvent provoquer des poils incarnés ou des inflammations douloureuses. Invitez vos clients à surmonter leurs réticences et à parler de leurs problèmes.

Elle voulait juste éliminer quelques petits poils à l'arrière de sa cuisse. Avec une bande de cire froide. La tentative a tourné au désastre. «Il y avait de la cire partout… et les cinq petits poils étaient toujours bien enracinés dans ma peau», se souvient Nadine Möschter. Ce n'est qu'après avoir péniblement réussi à enlever toute la cire étalée sur sa jambe qu'elle a lu le mode d'emploi… Rien d'étonnant à ce que la plupart des femmes préfère utiliser le rasoir pour s'épiler les jambes, les aisselles et le maillot. Et la peau lisse et glabre est d'ailleurs aussi très tendance chez les hommes. Bon nombre de jeunes hommes font désormais ce que les cyclistes et les nageurs faisaient déjà depuis longtemps pour réduire la résistance à l'air et à l'eau et pour limiter les risques d'infection en cas de blessure: ils s'épilent les jambes, le torse et les parties intimes. Surtout quand leur toison n'est pas très dense – partant du principe du tout ou rien.

Pilosité variable

Tout le monde a pratiquement le même nombre de follicules pileux. Mais la qualité des poils varie d'un individu à l'autre. Elle dépend de facteurs héréditaires, personnels et ethniques. Ainsi, chez la femme, une forte pilosité peut être due à des facteurs génétiques et non à des problèmes hormonaux. L'apparition d'une pilosité masculine chez la femme ou chez l'enfant porte le nom d'hirsutisme. Cette maladie se manifeste par la formation de poils plus épais, par la propagation des poils pubiens jusqu'au nombril et par une forte pilosité sur les cuisses. Voire par l'apparition de poils sur le buste. Ce sont les hormones mâles, les androgènes, qui sont responsables de l'hirsutisme. Mais toutes les femmes très poilues ne présentent pas un taux trop élevé d'androgènes. Parfois, c'est juste la sensibilité des récepteurs des androgènes dans les cellules des follicules pileux qui est trop élevée. On parle alors d'hirsutisme idiopathique. Qu'ils soient drus ou clairsemés, les poils font partie des structures annexes de la peau. Cet héritage de nos ancêtres animaux a une racine qui s'enfonce jusque dans le derme et va parfois jusqu'au tissu sous-cutané. Chaque poil est associé à une glande sébacée dont le canal excrétoire s'abouche sur le corps du poil, à proximité de la surface cutanée. La glande sécrète du sébum, un mélange de graisse, de cholestérol, de protéines et d'électrolytes. De par sa composition, le sébum prévient le dessèchement du cheveu et assure la souplesse de la peau. Il prévient également une trop importante évaporation de l'eau et protège la peau contre la prolifération des bactéries.

De la cire pour le maillot

Les jeunes femmes, en particulier, peuvent souffrir de leur pilosité. Elles commencent par utiliser le rasoir avant de se tourner vers la cire et les appareils épilatoires. Il faut du courage pour arracher le poil à la racine. Et si l'opération est déjà désagréable sur les jambes, elle se révèle presque insoutenable sur le buste ou dans la zone du maillot. Car la peau ne doit pas seulement être glabre aux jambes. Bon nombre de jeunes filles s'épilent aussi la toison pubienne. Et cela malgré les douleurs. L'épilation intégrale, le «ticket de métro» ou l'épilation du bikini sont autant de variantes à la mode. A la demande de leurs clients, les instituts de beauté sont de plus en plus nombreux à proposer l'épilation du maillot à la cire chaude. Ce qui peut être horriblement douloureux. «La perception de la douleur dépend beaucoup de l'état de la personne au moment de l'épilation», remarque Melanie Pfeiffer, esthéticienne dans le centre esthétique de la droguerie Impubls Alpstein à Saint-Gall. «Lorsque quelqu'un est stressé, fatigué ou mal luné, le traitement peut être très douloureux.» De nombreuses femmes font confiance au cycle lunaire et ne s'épilent que lorsque la lune décroît. Mais le cycle hormonal peut aussi avoir une influence sur la perception de la douleur: cette dernière est souvent plus élevée avant les menstruations. Pour éviter la formation de poils incarnés, l'esthéticienne recommande à ses clientes de faire régulièrement des gommages entre deux épilations. «Il est aussi important de ne pas raser les poils entre deux», souligne notre interlocutrice. «Il est difficile d'éliminer les petites repousses à la cire.»

Recours à la lame

Ces épilations douloureuses ne sont pas du goût de tout le monde. Certaines femmes préfèrent donc recourir au rasoir. Mais si cette méthode est une routine quotidienne pour les hommes, elle n'est souvent pas familière à la gent féminine. De prime abord, il semble simple de se raser. Cependant, pour éviter de blesser la peau sensible de la zone intime,

les femmes doivent emprunter quelques petites astuces à ces messieurs:

1. **L'heure du rasage**: mieux vaut procéder le soir si l'on veut raser sa toison pubienne pour la première fois. On peut ensuite enfiler un survêtement assez large, sans mettre de slip: la peau fraîchement rasée supporte mal les frottements. Lorsque la peau, après quelques rasages quotidiens, est devenue plus robuste, on peut aussi manier le rasoir le matin, sous la douche.

2. **La préparation**: prendre un bain prolongé ou une douche chaude permet d'assouplir et d'adoucir les poils.

3. **Le temps et la lumière**: il ne faut surtout pas se précipiter lorsqu'on se rase pour la première fois. Procéder lentement en éclairant bien la zone intime.

4. **Les outils**: utiliser un rasoir de sécurité avec tête pivotante permet de réduire les risques de blessure. Ce type d'appareil glisse plus facilement sur la peau. Mieux vaut en revanche oublier les rasoirs jetables et autres modèles bon marché. Les femmes qui se rasent tous les jours devraient changer de lames toutes les quatre semaines.

5. **Lubrifiant et émollient**: la crème ou la mousse à raser entre en contact avec les muqueuses. Le produit doit donc être adapté aux peaux sensibles. Appliquer généreusement et rajouter du produit après chaque coup de lame.

6. **Exécution**: raser les poils dans le sens de la pousse afin de réduire les risques de blessure. Procéder lentement et doucement. Après le premier passage, on peut appliquer une nouvelle couche de crème ou de mousse à raser et procéder à rebrousse-poil.

7. **Calmer la peau**: après le rasage, calmer la peau avec une crème ou une lotion apaisante. Eviter les produits contenant du parfum ou d'autres additifs. On peut aussi utiliser une huile pour bébé qui détend la peau et atténue les frottements avec les sous-vêtements.

Conseiller avec doigté

Tout ce qui concerne la zone intime est tabou. On parle tout au plus de ce qui pousse certains à raser leur toison intime ou de l'esthétisme de cette mode pubère. Personne n'ose cependant demander ouvertement comment procéder pour éviter démangeaisons et irritations. Conséquence: il est difficile pour le droguiste de donner des conseils, d'expliquer de vive voix comment raser et soigner correctement la peau. Astuce: mettre à disposition des clients des dépliants avec des informations écrites sur le rasage. Ou remettre un échantillon de crème apaisante à l'achat d'un produit de rasage. On peut aussi dire, comme en passant, quel type de rasoir convient à quelle partie du corps. En assurant au client, généralement jeune, que le rasage du bikini est une chose parfaitement naturelle, le droguiste va soulager le client qui se sentira moins embarrassé et parlera beaucoup plus ouvertement.

Sabine Hurni / trad: cs